

## LE CHAUSANT DES PIEDS HORS NORMES

Choisir des formes de chaussures dans des styles actualisés par rapport aux références des standards de la mode n'est pas chose facile. Certaines formes de pieds ne s'adaptent pas aux formes standard des chaussures de série majoritairement commercialisées.

Le chausseur spécialisé, pied sensible ou non, doit être à même de proposer un chaussant dans une forme de série pouvant répondre à cette attente.

Les largeurs, les demi-pointures et une bonne diversité d'offres chaussant contribuent à aider le chausseur dans sa recherche du meilleur compromis entre le style et le chaussant. Le client au pied hors normes sera sensible à la bienveillance du chausseur.

Je propose d'étudier quatre cas de typologie de pieds à chausser :

- 1- Le pied court et large
- 2- Le pied maigre
- 3- Le pied biforme
- 4- Un pied plus fort

**1 - Le pied court et large** est en général large et carré, sa longueur est proportionnelle à la hauteur du corps. Par souci d'élégance, on peut légèrement "tricher" sur ses proportions en choisissant un soulier plus long. Toutefois l'apparence du pied doit rester harmonieuse avec la physionomie générale du corps.

Le derby est le modèle le plus adapté à ce type de morphologie. En effet, sa découpe d'empaigne prolongée en languette suit le mouvement du pied sans le heurter. Un emplacement d'assemblage des quartiers assez bas sur l'empaigne offrira une plus grande ouverture et facilitera l'entrée du pied dans la chaussure. Le réglage du serrage du derby sur toute la surface des oreilles des quartiers par un lacet donne un maintien latéral adapté au pied large.

La couture d'assemblage du bas cou-de-pied du richelieu rend difficile l'entrée d'un pied court et large dans le soulier et risque d'affaiblir le contrefort à l'usage. Avec une entrée plus grande (empaigne courte), la couture d'assemblage se rapprochera trop près des orteils au risque de provoquer une gêne à la plière au niveau de l'extenseur du gros orteil.

Le mocassin bride bien le pied lorsque son arrière remplit la partie latérale du soulier; il est, de ce fait, totalement adapté au pied large plat ou presque plat.

Plus les talons sont hauts, plus l'emboîtement est étroit. Les talons de plus de 4 cm ne sont pas vraiment adaptés au pied court et large. Les modèles décolletés doivent avoir une empaigne assez haute (couvrant) pour ne pas rendre la marche douloureuse.

L'axe des articulations du pied court et large se place généralement en dessous de la ligne des flancs des chaussures de série. Ce décalage peut donner plus ou moins une sensation d'inconfort. Cela se révèle surtout avec des chaussures à tige et semelle épaisse. Une chaussure plus courte dans une grande largeur peut atténuer cet effet mais a pour inconvénient de donner une apparence lourde.

**2 - Le pied maigre** est en général long et effilé. Les pointures et demi-pointures du volume des formes de montage standard proposées ne chaussent pas tous les pieds maigres. En effet, en réduisant la pointure pour maintenir latéralement l'arrière-pied, on s'aperçoit alors que le gros orteil bute contre l'extrémité du soulier. Dans ce cas, seule une forme de montage de plus petite largeur résoudra ce problème.

Les largeurs proposées par certains fabricants sont définies par des lettres de l'alphabet B C D E F G. La largeur standard est le E. Il ne faut pas oublier que le volume de forme répertorié en largeur E peut être très différent d'un fabricant à l'autre.

Pour une largeur en moins, on peut augmenter d'un demi-point la longueur du soulier.

Exemple : une pointure huit en largeur E peut être chaussée en huit et demie en largeur D. Le choix des largeurs n'est proposé que dans le très haut de gamme.

**3 - Le pied "biforme"** est en général maigre à l'arrière et large à l'avant. C'est le plus compliqué à chausser. Chaussé en fonction des orteils, l'arrière-pied flottera dans le bas des quartiers ; chaussés en fonction de l'arrière-pied, les orteils seront compressés. Pour ce type de morphologie, il n'y a pas de soulier idéal ; seulement il est préférable de trouver le meilleur compromis, en choisissant un modèle lacé pour retenir le pied au fond de l'emboîtement. On peut choisir de tendre sur une forme extensible (écarteur) le soulier sur sa largeur pour chausser plus serré l'arrière pied, ou enfile une cheville basse afin de combler le vide entre le pied et les quartiers. Les souliers lacés maintiennent mieux les arrière-pieds maigres au fond de l'emboîtement.

**4 - Un pied plus fort** ne doit pas être la référence pour le pied opposé plus mince de même longueur, sinon ce dernier ne sera jamais chaussé correctement. C'est pour le pied le plus fort que l'empaigne doit être relâchée avec un écarteur approprié.

Le chausseur exerce un métier difficile. Il doit anticiper les maux à venir pour éviter les maux de demain. Aujourd'hui c'est par les maux que je lui rends hommage :

« Il n'existe pas dans le prêt à chausser de chaussant idéal pour toutes les formes de pied. De même, les contacts qui provoquent des maux de pieds ne sont pas toujours identifiables. Avec la meilleure volonté, on peut parfois se tromper. »

